

BONNES NOUVELLES

mars/avril 2003

La paix mondiale : rêve impossible ?

La tâche inachevée de Christ • Le Prince de la paix •
Le village planétaire de Dieu

Au moment où je vous écris, les tensions diplomatiques des derniers mois ont cédé la place à la guerre ouverte entre une coalition de nations menée par les Etats-Unis, et l'Irak de Saddam Hussein. Des mois d'efforts pour trouver une solution paisible à la crise ont échoué. Désormais nous recevons par la presse écrite et électronique une affluence de rapports de combats acharnés, de morts et de blessés à la fois militaires et civiles. Le sang coule à nouveau sur les sables de ce que la Bible identifie comme le berceau de l'humanité et qui a déjà vu des guerres innombrables à travers l'histoire. Plusieurs craignent l'élargissement du conflit ; certains allant jusqu'à se demander si nous n'assistons pas à ce moment au début d'une Troisième Guerre mondiale.

L'échec de la diplomatie dans l'affaire irakienne montre encore une fois l'incapacité des êtres humains à éliminer la guerre et la violence. Les hommes sont incapables de faire et de maintenir la paix entre eux. L'organisation qui représente peut-être le meilleur effort de l'humanité à procurer la paix, l'Organisation des Nations Unies, a montré une fois encore ses limites comme cela a déjà été le cas à de nombreuses reprises.

La guerre irakienne actuelle n'est que la plus récente sur la longue liste d'affrontements armés des dernières décennies. Nous pourrions citer entre autres : l'Afghanistan, la Bosnie et le Kosovo, la Côte d'Ivoire, l'Inde et le Pakistan (où une guerre nucléaire future reste encore une réelle possibilité), Israël et les territoires occupés, le Panama, le Rwanda, la Somalie, la Sierra Leone et ainsi de suite. La menace d'une autre guerre possible se dessine déjà à l'horizon avec la montée de tensions autour du programme nucléaire réactivé de la Corée du Nord.

Au fléau de la guerre classique s'ajoute la menace de guerres non traditionnelles, menée par des groupes terroristes, dont les armes pourraient être chimiques, bactériologiques ou même nucléaires. Les attaques du 11 septembre à New York montre que des groupes terroristes viseraient à tuer le plus de personnes innocentes possible, et avec n'importe quelle arme. Cette menace n'est pas limitée aux seuls Etats-Unis. Dans les dernières semaines un poison dont il n'existe aucune antidote, la ricine, a été découvert chez des terroristes présumés à Londres et encore plus récemment dans une consigne de la gare de Lyon à Paris. Un lien avec des attaques terroristes en préparation semble certain.

Existe-il un espoir raisonnable qu'un jour toute la planète connaîtra la paix ? Heureusement la réponse est « oui ! » Bien que la Bible dise que des « guerres et des bruits de guerres » (Matthieu 24 : 6) vont continuer et s'aggraver jusqu'à une culmination si fracassante que si notre Créateur n'intervenait pas, toute vie disparaîtrait de la terre, la Bible dit aussi que Dieu interviendra pour sauver l'humanité d'elle-même. Jésus-Christ reviendra sur la terre établir le Royaume de Dieu. A ce moment-là, l'humanité connaîtra enfin la paix et l'harmonie ; la guerre disparaîtra complètement et pour toujours. L'établissement du Royaume de Dieu était une partie importante du message, l'Évangile, prêché par Jésus-Christ quand Il était sur la terre. L'apôtre Paul l'appelait « l'Évangile de paix » (Éphésiens 6 : 15).

Dans ce numéro de Bonnes Nouvelles, vous trouverez de très bonnes nouvelles concernant la paix mondiale qui, enfin, va devenir la réalité.

-Joël Meeker

mars/avril 2003

volume 2 numéro 2

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2003 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique.

Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise :

Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur, édition française :

Joël Meeker

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à *Bonnes*

Nouvelles,

Eglise de Dieu Unie - France

127, rue Amelot

F-75011 PARIS

FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (© 1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

United Church of God

P.O. Box 705

Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

La Buona Notizia

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God-Canada

Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Sommaire

En couverture

La paix mondiale : rêve impossible ?

La guerre a éclaté en Irak, la menace d'autres guerres planent en Asie. Le risque d'attaques terroristes augmentent dans l'Occident . La paix semble hors de portée de notre monde. Depuis des années les êtres humains désirent la paix sur la terre, mais elle nous échappe. La paix est-elle un rêve impossible ? **4**



La tâche inachevée de Christ

Beaucoup de gens comprennent que Jésus est venu pour vivre une vie parfaite et pour S'offrir comme sacrifice pour le péché. Mais Sa mission comprenait plus encore. Il a quitté la terre sans avoir achevé Son oeuvre dont Il S'occupera dès Son retour. **8**

Le Prince de la paix

Un des titres de Jésus-Christ est Prince de la Paix. La prophétie biblique nous dit que sous Son règne la paix sera éternelle. Que signifient ce titre et cette prophétie ? Que veulent-ils dire pour le monde et pour vous ? **20**



Le village planétaire de Dieu

« Village planétaire » est devenu un terme courant pour décrire un monde réuni par les facilités de voyage et de communication. Mais la Bible décrit un village planétaire que Dieu établira sur la terre. Comment sera-t-il ? **22**



La Paix Mondiale : rêve impossible ?

U par Jerold Aust

Une manchette choquante sur le site informatique de la chaîne CNN, le 4 juin, déclarait : « Cinq minutes se sont écoulées à l'horloge de la fin du monde ». L'article accompagnateur déclarait que « jeudi, la fin du monde s'est rapprochée, et il est dorénavant 'moins neuf', selon les gardiens de l'horloge symbolique de la fin ».

À la suite d'essais nucléaires récents en Inde et au Pakistan, la petite aiguille de la pendule – indicatrice de l'imminence de l'auto-destruction de l'humanité – marque maintenant 23 h 51, minuit représentant un holocauste nucléaire universel ».

Le monde vient de frôler un conflit nucléaire entre l'Inde et le Pakistan, et nous ne savons sans doute jamais avec quelle justesse ! Pas plus que nous ne pouvons dire si un tel danger est écarté. La situation pourrait fort bien s'envenimer de nouveau, pour atteindre, cette fois, le point de non-retour. Les « guerres » et les « bruits de guerres » annoncés par Jésus dans Matthieu 24 : 6 ont lieu. Quant à la paix promise après ces conflits, elle semble plus insaisissable que jamais.

L'humanité n'a jamais connu une paix universelle durable, et pourtant, une telle paix est non seulement prévue, mais elle est aussi garantie. Les actes terroristes effrayants du 11

septembre; les attentats suicides insensés qui, sans faire de quartiers, ont tué des grand-mères comme de petits enfants; et la menace d'une guerre nucléaire entre l'Inde et le Pakistan pourraient-ils présager l'instauration d'une paix universelle authentique ?

Il semblerait qu'il s'agisse là d'une contradiction, mais ce n'est pas le cas. Ce qui est ironique, c'est que plus la situation empire sur la scène mondiale, plus nous approchons d'une paix universelle (Luc 21 : 29-31). Les signes des temps énumérés dans la prophétie de Jésus au mont des Oliviers (enregistrée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21), suggèrent qu'un holocauste nous menace dangereuse-

ment. Mais quel rapport cela a-t-il avec une paix définitive ?

Qui définit la paix ?

La paix, c'est quoi ? Il est clair que les êtres humains ignorent de quoi il s'agit. Autrement, notre histoire ne serait pas jalonnée d'un tel chapelet continu de guerres, ponctuées – occasionnellement – de rares répit pacifiques.

Le philosophe hollandais Baruch Spinoza (1632-1677) s'efforça de définir la paix. Il s'en approcha lorsqu'il écrivit que : « la paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre ;

une paix permanente ?

En 1951, le général Douglas MacArthur donna un discours historique devant une session combinée du Congrès. Dans son discours, il souligna la solution à la guerre. « Je connais la guerre comme peu d'autres hommes en vie la connaissent, et, à mes yeux, rien n'est plus révoltant. Les hommes, depuis la nuit des temps, ont recherché la paix. Les alliances militaires, l'équilibre du pouvoir, les ligues de nations, ont tous échoué tour à tour, l'ultime recours restant étant celui du creuset

Depuis des années, les êtres humains aspirent à une paix universelle, mais en vain. Est-ce un rêve impossible, ou bien est-ce non seulement possible mais aussi inévitable ?

C'est une vertu, un mode de pensée, une disposition pour la bienveillance, pour la confiance et la justice » (Traité politique théologique, 1670).

En fait, la paix, c'est plus et beaucoup plus que cela.

Benjamin Franklin, dans une lettre datée du 11 septembre 1783, écrivit : « Il n'y a jamais eu une bonne guerre, ni une mauvaise paix ». Les êtres humains rationnels savent qu'aucune guerre n'est bonne, surtout s'ils en ont fait personnellement l'expérience.

La constitution de l'UNESCO, l'organisme éducatif, scientifique et culturel des Nations Unies, dit de la paix : « Puisque les guerres naissent dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que les défenses de la paix doivent être édifiées » (Dictionary of Quotations, 2000, p 601). Bien que ce raisonnement soit logique, comment des esprits humains, prédisposés – depuis des millénaires – à régler leurs différences par la guerre, peuvent-ils renoncer à cette dernière et trouver

de la guerre. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous n'élaborons pas un système supérieur et plus équitable, nous nous trouverons au seuil d'Harmaguédon. Si nous voulons sauver la chair, il faut que ce soit par l'esprit ».

Ses paroles sont vraies et donnent à réfléchir.

L'histoire : une chronique de guerres

Un sondage de notre histoire révèle que cette dernière, en somme, est une chronique de guerres. Comme l'a dit George Childs Kohn, « La guerre a une histoire longue et curieuse, et c'est un trait notoire de l'existence humaine depuis le jour où des hommes – ou des femmes – ont décidé de régler leurs différences par la force. Dans bien des cas, l'histoire d'un peuple, c'est l'histoire de ses guerres » (Dictionary of Wars, 1999, P.VII c'est nous qui soulignons). Thomas Hardy, un romancier et poète britannique, a dit pour plaisanter : « La guerre fournit une histoire de

premier ordre, alors que la paix passe pour un bien pauvre lecture » (Robert Fitzhenry, The Harper Book of Quotations, 1993, p 205).

Le nombre des guerres, à lui seul, à travers l'histoire, indique qu'il n'y a eu que quelques années, précieuses, de paix. En 1935, lors d'un discours, le général MacArthur déclara : « Au cours des 3400 dernières années, seulement 268 d'entre elles – soit moins d'une sur treize n'ont pas connu la guerre. Pas étonnant que Platon, le plus sage de tous les hommes, se soit un jour écrié : « Seuls les morts ont vu la fin des guerres ! » Que sont devenues Babylone, la Perse, Carthage, Rome et Byzance ? Elles ont toutes chuté, et ne sont jamais réapparues, annihilées aux mains d'un peuple plus guerrier et plus agressif ; Leurs cultures ne sont plus qu'un souvenir, et leurs villes des ruines ».

La première cause originale des guerres

Pourquoi les êtres humains sont-ils incapables d'instaurer un type de paix quelconque ? Pour le comprendre, il importe que nous comprenions l'ultime cause des guerres.

La cause originale des guerres, et de leur perpétuation, est un être, un ange déchu, que la Bible décrit comme « le dieu de ce siècle » (II Cor. 4 : 4). Ce démon très puissant, le diable, est aussi appelé « Satan », un nom qui signifie « adversaire ». L'Écriture le décrit comme notre ennemi (I Pierre. 5 : 8).

Ce n'est que lorsque les gens auront saisi la vérité cruciale relative à cette « cause originale » de la guerre que la paix deviendra possible.

Nous devons bien comprendre que Satan est réel, qu'il ne s'agit pas d'une création mythologique ou d'un simple symbole. En tant qu'ennemi de l'humanité, son objectif déclaré est de déjouer le plan divin qui consiste, pour Dieu, à agrandir Sa famille par des

Que dit la Bible à propos d'Harmaguédon ?

La Bible ne mentionne Harmaguédon qu'une fois, dans le livre de l'Apocalypse 16 : 16 « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » Le mot grec Harmaguédon vient de deux mots hébreux : Har Meguiddo qui veulent dire « la colline de Meguiddo. »

L'idée courante est que l'Harmaguédon sera la bataille culminante sur la terre, entre les forces du bien et du mal. En fait ceci n'est pas exact à plusieurs égards. Harmaguédon – ou plus probablement la large vallée de Jizreel ou Esdralon que surplombe Meguiddo – sera le lieu de rassemblement des armées avant la dernière grande bataille de notre ère, mais non pas le lieu de la bataille elle-même. Elle aura lieu non pas à Meguiddo, mais plutôt dans la vallée de Josaphat – considérée communément comme la vallée de Cédron, à côté de Jérusalem (voir Joël 3 : 2 ; 9-16).

Malgré la perception courante de la bataille d'Harmaguédon, la Bible ne prédit pas une guerre à Harmaguédon entre deux armées au moment du retour de Christ. Néanmoins, la Bible dit que les armées de l'Est et de l'Ouest seront attirées à cette vallée infâme par des démons mensongers (Apoc. 16 : 14). De là, ils marcheront à Jérusalem, où ils combattront Jésus-Christ à Son retour (Apoc. 14 : 14-20 ; 16 : 14 ; 19 : 11-21 ; Joël 3 : 12-14).



êtres humains changés et rendus immortels après avoir revêtu une gloire divine (I Cor. 15 : 50-54).

Satan espère vainement déjouer le plan divin, par tous les moyens possibles, y compris l'extinction de l'espèce humaine. Cet être angélique inique sait que Dieu a prévu que les êtres humains puissent faire un jour partie de Sa famille et deviennent Ses propres enfants (Hébreux 2 : 11-13 ; Jean 1 : 12 ; Rom. 8 : 14, 19 ; I Jean 3 : 1- 2).

Étant donné que Dieu n'autorise pas Satan à détruire directement les hommes (comme l'illustre l'exemple de Job – voir Job 1 : 12), le diable espère arriver à ses fins en influençant les êtres humains pour qu'ils se détruisent individuellement et réciproquement. La guerre est l'un des moyens les plus efficaces dont il se sert pour nous pousser à faire cela.

C'est à cause de la philosophie criminellement du diable, influençant la nature égoïste et charnelle des hommes (Jacq. 4 : 1- 3), que toutes les guerres sont menées. De gigantesques conflits armés éclatant à une époque de « grande détresse » (Matth. 24 : 21) ravageront la terre et menaceront l'humanité d'annihilation totale (verset 22). Provoquées par Satan, qui se servira d'indi-

La deuxième cause originale

La paix n'a jamais duré longtemps. Et cela montre à quel point nous avons besoin d'un autre type de paix. La version humaine de la paix ne dure pas, parce qu'elle provient d'êtres humains faillibles. Et cela, nous autres humains, nous ne nous en rendons compte que le jour où Dieu nous le révèle. C'est là une clef importante à se souvenir. Dieu seul peut nous révéler la paix véritable – Sa paix à Lui – et le moyen pour nous autres, humains égoïstes et



Jésus, le Prince de la Paix, nous accorde individuellement la paix de Dieu lorsque nous nous repentons, nous détournons de nos voies pécheresses, et le recherchons de tout notre cœur.

vidus iniques et naïfs, ces guerres tueront littéralement des milliards d'êtres humains (Apoc. 9 : 15-18).

En dépit d'une telle horreur, de tant de souffrances, et de cette destruction sans précédent, Satan ne parviendra pas à exterminer l'humanité. Et c'est cela, la bonne nouvelle : Dieu a promis aux hommes d'intervenir et d'instaurer une paix définitive.

instables, d'y accéder (I Cor. 2 : 9-10). La paix de Dieu « surpasse toute intelligence » (Phil. 4 : 7). L'humanité ne comprendra jamais d'elle-même la paix divine, pas plus qu'elle n'y accédera, car Dieu seul détient la clef de la paix éternelle, et Lui seul peut l'offrir aux êtres humains.

Nous nous targuons d'être des créatures raisonnables et pensantes. Ce qui peut être le cas,

dans une certaine mesure. Toutefois, nous sommes incapables de comprendre que notre façon naturelle de penser et notre manière instinctive d'agir ne débouchent pas sur un monde de plus en plus paisible, de plus en plus équitable et productif, mais sur la mort. Comme le déclare l'Écriture, « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Prov. 14 : 12 ; 16 : 25).

Romains 3 : 10-18, citant d'autres passages, résume sans ambages la condition humaine :

« Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leur langue pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; la destruction et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux ».

En d'autres termes, les êtres humains sont essentiellement motivés par l'égoïsme – notre orgueil, notre jalousie, notre convoitise et notre cupidité. L'apôtre Jacques comprenait, et révèle, la cause des luttes et des guerres : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? » (Jacq 4 : 1). La cause de nos conflits, ne l'oublions pas, est notre cupidité et notre égoïsme innés, attisés par Satan et ses démons qui oeuvrent jour et nuit à influencer les êtres humains pour qu'ils s'autodétruisent et sabotent le plan que Dieu a pour eux.

La nature humaine et l'influence invisible de Satan agissent de concert, encourageant l'homme à transgresser les lois bibliques qui – si nous les respectons -- nous procureraient la paix. Ces deux facteurs représentent un mélange explosif qui s'érige contre la voie divine. En être conscient nous aide à com-

La paix dans la nature et parmi tous les peuples

Quand Jésus reviendra sur la terre comme le Messie promis, Il réalisera le rêve des siècles : la paix mondiale. Ceci impliquera toute la nature, car la terre sera transformée en un Eden paradisiaque (comparer Esa. 51 : 3 ; Ezech. 36 : 35).

Esaïe 11 : 6-9 explique que la nature de beaucoup d'espèces d'animaux changera : « Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau ; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, Et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte [le Royaume de Dieu] ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Esaïe répète une partie de cette prophétie passionnante dans Esaïe 65 : 25. Il semble que l'accomplissement de cette prophétie

nécessitera une restructuration de l'écosystème mondial. Mais il faut aussi noter que les animaux mentionnés dans ces passages sont symboliques de nations, et leur coexistence paisible représente la fin de la guerre entre les peuples.

Les animaux tels l'agneau, le chevreau et le veau paraissent souvent dans les Écritures comme symboles des nations paisibles. Quant aux carnivores, la panthère, le lion et l'ours (voir Daniel 7), ils symbolisent des empires guerriers. On peut voir ces parallèles dans Jérémie 5 : 6 où le lion, le loup et la panthère représentent les ennemis d'Israël. Sous le règne millénaire de Dieu, Il changera la nature des hommes comme cela a été préfiguré par Nebucadnetsar (le lion Babylonien – Daniel 2, 7) quand Dieu lui a fait manger de l'herbe comme les bœufs (Daniel 4 : 33).

Avoir à la fois la paix dans tout le domaine de la nature, l'unité parmi tous les êtres humains : quel beau tableau notre Créateur nous présente pour l'avenir !

prendre pourquoi les guerres ont régné à ce point dans notre histoire. Comment changer cela ?

Remplacer la paix humaine

L'apôtre Paul a souligné le gouffre existant entre ce que nous autres humains pouvons comprendre de nous-mêmes, et la sagesse qui nous est communiquée par l'Esprit de Dieu. Sans l'Esprit divin, les choses de Dieu sont une « folie » pour le commun des mortels, car les pensées de l'homme sont hostiles à l'égard de l'Éternel et de Ses voies (I Cor. 2 : 11-14; Rom.8 : 7).

Sans l'Esprit de Dieu, nous ne connaissons que la voie de ce monde, la façon humaine de faire les choses, fortement influencée par la voie de Satan

(I Jean 5 : 19; Apoc. 12 : 9). La plupart de nos méthodes proviennent non de Dieu mais de Satan le diable, « le prince de la puissance de l'air » (Éph. 2 : 2).

Lorsque nous nous repentons de nos péchés, et que nous avons une foi vivante, Dieu nous communique Son Saint-Esprit – qui est le seul moyen d'effectuer un changement indispensable dans notre nature. Sans un tel changement, l'homme s'enlise dans ses propres voies. Paul évoque la condition humaine naturelle ordinaire lorsqu'il contraste la façon dont les membres de l'Église d'Éphèse se comportaient après leur conversion, avec leur comportement antérieur, lorsqu'ils faisaient ce qui leur semblait naturel.

Ils avaient marché auparavant « selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées » (Éph. 2 : 2-3).

Notre mère à tous, Ève, fut le premier être humain à avoir été séduit par Satan, dans le jardin d'Eden. Séduite, elle pécha, et persuada Adam de la suivre dans sa transgression (Gen. 3 : 1-19 ; II Cor. 11 : 3). Néanmoins, Adam et Ève n'étaient pas les premiers à avoir péché ; Satan fut le premier à pécher (Ézéch. 28 : 12-19). L'humanité a donc suivi Satan, et c'est ce qu'elle fait depuis. Le prophète Jérémie a déclaré que le cœur humain est tortueux, que Dieu seul peut en connaître les secrets, au fil du temps et en l'éprouvant (Jér. 17 : 9-10).

Tant que nous n'aurons pas compris cet aspect méchant inné de la nature humaine, compris que nous raisonnons et agissons sans la compréhension et la force que communique le Saint-Esprit, nous serons condamnés à répéter nos cycles interminables de luttes et

de guerres. Ce n'est qu'en affrontant la vérité à propos de notre nature humaine que nous pourrons faire quelque chose de constructif à ce sujet. Et nous pouvons, avec l'aide de Dieu, trouver le chemin de la paix divine, éternelle.

Le rêve impossible deviendra réalité

La paix, c'est quoi, selon Dieu ? Et comment cette paix s'installera-t-elle ? La réponse à cette question se trouve, en partie, dans Psaumes 119 : 165 : « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur ». La clef, pour avoir la paix comme Dieu la conçoit, consiste à obéir aux lois divines. Honorez les lois divines, et vous aurez la paix. Ignorez-les, et vous aurez les guerres et autres conflits.

En fin de compte, Dieu inculquera Ses lois à l'humanité, et lui montrera comment les respecter. Une transformation aussi incroyable peut sembler impossible. Toutefois, pour Dieu, l'impossible deviendra réalité voir (Matth.19 : 26).

La paix divine est garantie grâce au Christ ressuscité. Jésus déclara à Ses disciples qu'il était « avantageux » qu'Il meure, qu'Il soit ressuscité et qu'Il monte vers le Père. Sinon, le Père n'aurait pas pu, grâce à Lui, communiquer aux hommes le Saint-Esprit (Jean 16 : 7). Par contre, grâce à la puissance de la résurrection du Messie, Dieu nous accorde l'Esprit (comparez Phil. 3 : 10 à 1 : 19). L'Esprit de Dieu donne aux êtres humains le pouvoir d'honorer et de respecter les Dix Commandements (Ézéch. 36 : 26-27 ; Actes 5 : 32; Jean 14 : 16-21).

Jésus, peu avant Sa mort, parla de la paix divine à ses apôtres qui, sur le point d'être terrifiés, ne tarderaient pas à s'enfuir pour ne pas être mis à mort. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas [la paix] comme le monde donne » (Jean 14 : 27). La paix de Dieu nous dépasse (Phil. 4 : 7). Jésus, le « Prince de la paix » (Ésaïe 9 : 5) peut nous communiquer et nous communiquer individuellement la paix lorsque nous nous repentons, lorsque nous renonçons à nos voies, et cherchons de tout cœur à obéir à l'Éternel.

Au niveau national et international, Dieu seul peut nous apporter une paix durable en intervenant directement et puissamment dans les affaires humaines. Cela aussi se réalisera grâce au Christ ressuscité, que Dieu a fait renaître à la puissance et à la gloire. Dieu le Père a promis d'envoyer de nouveau Son Fils sur terre pour mettre fin à toute haine, à tous les conflits et à toutes les guerres (Matth. 24 : 36 ; Actes 3 : 18-20 ; Apoc. 19 : 11-21).

Le rêve deviendra réalité.

À Son retour, le Christ mettra fin à tous les conflits (Apoc. 19). Toutefois, il faudra bien plus que cette intervention dramatique pour éliminer cette malédiction de la vie des hommes. Peu après Son retour, Christ écartera l'ultime source des luttes et des guerres : Satan (Apoc. 20 : 1-3). La Bible indique que l'objectif divin pour l'humanité, c'est Sa paix. Il fera de ce rêve une réalité.

Cette paix divine est garantie pour l'humanité, et aucun être humain, aucun esprit méchant, ne pourra l'empêcher. À présent, nous sentons la tension croissante de l'agitation, du terrorisme et de la possibilité d'une guerre nucléaire. Dieu nous a dit que la situation va gravement empirer à mesure que nous approchons de la fin (Matth. 24 : 6-8).

Ce qui est ironique, c'est qu'avant la grande détresse prophétisée, un type de paix humaine sans précédent s'installera temporairement, sous les auspices d'une confédération de nations centrées en Europe. Cette paix apparemment remarquable ne durera cependant pas longtemps (I Thess. 5 : 1-3) et pourtant, nombreux seront ceux qui l'accueilleront comme la volonté divine de paix sur terre.

Nombreux sont ceux qui croiront en cette paix de contrefaçon, tant nous autres humains, désirons la paix. Même les puissants pouvoirs politiques, militaires et religieux estimeront faire du bon travail (Ésaïe. 10 : 7). En fait, il semble que cela servira de stratagème aux forces de maintien de paix encerclant Jérusalem, lors de leur déploiement pour conquérir et diviser la ville (Luc 21 : 20-24 ; Zach.14 : 2 ; Dan. 11 : 16). Toutefois, ce ne sera pas encore la fin, ces événements n'étant que le prélude à la grande détresse et au retour du Christ ici-bas.

Lorsqu'il reviendra, peu de temps après, Jésus interviendra pour matérialiser le rêve d'une paix permanente sur terre. « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe. 2 : 4).

Une autre prophétie ajoute que la paix de Dieu s'étendra à toute la création terrestre :

« Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (Ésaïe 65 : 25).

La paix n'est pas, tout compte fait, un rêve impossible. Assurément, la paix couvrira la terre comme les eaux couvrent le fond des mers (Ésaïe.11: 9). Quelle époque glorieuse !

BN

La tâche inachevée de Christ

On sait généralement que Jésus-Christ vint pour vivre une vie parfaite et pour S'offrir en sacrifice pour le péché. Toutefois, Sa tâche n'est pas finie, et c'est pourquoi Il va revenir.

par Thomas Clark

Il est difficile d'imaginer les émotions que les apôtres doivent avoir ressenties, le jour où ils virent le Christ ressuscité monter au ciel (Actes 1 : 9). Ils avaient attendu le Messie toute leur vie, L'avaient observé, et s'attendaient à ce qu'Il libère le peuple juif du joug pesant de Rome. Au lieu de cela, ils L'avaient vu mourir.

Toutefois, ils L'avaient également vu dans Sa forme ressuscitée, et Il leur avait parlé, les avait enseignés, et les avait encouragés pendant 40 jours (verset 3). De surcroît, Il venait de disparaître dans les nuées. Deux hommes, apparemment des anges, leur avaient promis qu'Il reviendrait de la même manière qu'Il S'en était allé.

Depuis lors, les chrétiens attendent Son Second Avènement. Sans doute avez-vous entendu dire que Jésus va revenir sur terre. Vous en êtes-vous jamais demandé la raison ? Que fera-t-Il, après être revenu ? Quel impact Son retour aura-t-il sur le monde ? Il importe que nous comprenions la réponse à ces questions.

Le rôle d'éducateur de Jésus

Lorsque nous examinons la vie humaine du Christ sur terre, il y a quelques 2000 ans, souvent, le titre que nous Lui discernons est celui de « Maître ». Lorsque le pharisien Nicodème vint voir Jésus, il Lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu » (Jean 3 : 2). Le mot « rabbi » signifie littéralement « maître » -- le titre de respect que l'on donne habituellement aux enseignants. Nicodème reconnut ce que les disciples savaient déjà : c'était un Maître merveilleusement doué.

Les hommes qui devinrent les Apôtres dans l'Église fondée par Jésus furent d'abord appelés à être des disciples -- c'est-à-dire des étudiants. Jésus les appela tous, leur demandant de quitter leur métier pour apprendre quelque chose de différent. Ils passèrent trois ans et demi de leur vie avec le Maître Suprême, apprenant à devenir des « pêcheurs d'hommes » (Matth. 4 : 19).

La Bible indique que Jésus passa énormément de temps, et dépensa beaucoup d'énergie, à enseigner. Non seulement Il instruisit les disciples et, à l'occasion, des individus occupant des postes importants de responsabilités comme Nicodème, mais Il enseigna

souvent les foules, le public en général, et quiconque venait L'entendre. « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité » (Matth. 9 : 35).

Comme nous le disions plus haut, après Sa mort et Sa résurrection, Jésus S'assembla de nombreuses fois avec Ses disciples pendant les quarante jours précédant Son ascension au ciel, les enseignant encore plus sur le Royaume de Dieu et sur la manière de répandre le message dans le restant du monde.

Christ n'a pas achevé Sa tâche d'Enseignant. Il a encore beaucoup à accomplir, et Il va revenir ici-bas -- peut-être bientôt -- pour finir ce qu'Il a commencé.

Notre monde déchiré par les guerres

La paix est l'un des éléments manquant le plus dans notre monde, entre divers pays, entre groupes ethniques, et au sein des familles. Jamais les paroles du prophète Ésaïe n'ont sonné aussi vrai : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Ésaïe 59:8). La paix définitive semble être un objectif inaccessible. Que nous essayons de l'atteindre par la force, au moyen d'alliances, par voie de diplomatie ou en ignorant un problème particulier, elle nous échappe et, de par le monde, le nombre des tués continue d'augmenter.

Si l'on en croit les paroles du Christ, la violence et les souffrances qui sont la norme ne feront qu'augmenter jusqu'au moment de Son retour. Il a dit que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matth. 24 : 21-22).

Jésus Lui-même a en effet prédit une époque de violence si intense que, si nul ne s'y opposait, l'espèce humaine finirait par déclencher toute l'horreur et toute la furie de ses armes de destruction de masse, de sorte que toute vie serait annihilée sur la face de toute la terre.

C'est lors de cette période de guerre mondiale que le Christ reviendra pour Se rendre maître des événements mondiaux et pour

empêcher l'humanité de s'annihiler (Matth. 24 : 21 ; Apoc. 14 : 14-16). Cela, Il le fera rapidement, et de façon décisive. Aucune arme, aucune armée, ne pourront s'opposer à la puissance surnaturelle de notre Créateur. Jésus-Christ, celui-là même qui a créé l'univers par Son infinie puissance (Col. 1 : 16; Hébr. 1 : 1-2), interviendra à ce moment-là pour mettre fin à cette horrible guerre.

Les canons des armées de ce monde se tairont soudain, et toutes les bombes et tous les missiles cesseront de pleuvoir (Apoc. 19 : 20-21). Les gigantesques forces militaires rassemblées pour mener un dernier combat cesseront soudain de s'entrechoquer. Et, cela fait, la tâche du Christ, de transformer le monde, débutera.

Une connaissance cruciale manquante

Dieu dit au prophète Osée : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4 : 6). Le poids de l'expérience humaine a démontré, sans l'ombre d'un doute, l'absence de la connaissance relative à la manière dont nous devrions vivre. L'histoire de l'humanité porte les cicatrices de la haine, des conflits, de la trahison et des guerres. Le Christ devra faire connaître aux êtres humains le chemin de la paix et de l'harmonie entre individus.

C'est cette connaissance que Jésus, le Maître Suprême, va apporter à tous les hommes. Et cette connaissance transformera le monde.

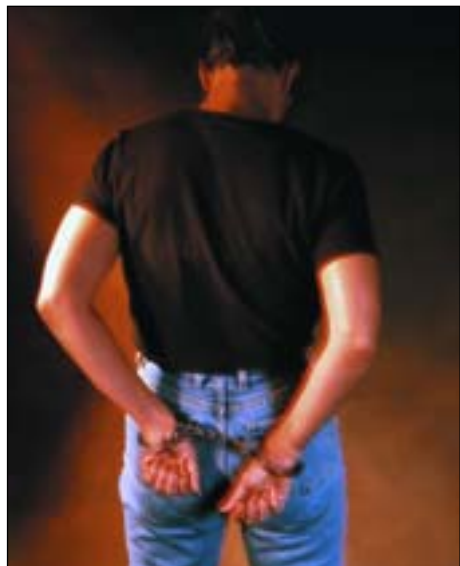
Ésaïe a parlé de ce monde à venir : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel. À la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 : 3).

Hommes, femmes, garçons et filles se rendront compte, pour la première fois peut-être, qu'ils ont besoin de comprendre comment vivre en paix et dans l'harmonie. Ils se rendront compte que la Source de ce savoir, le Maître qui peut les aider, est Jésus-Christ. Et Il sera de retour.

Qu'enseignera notre Seigneur ? Nous avons vu dans Ésaïe qu'Il enseignera « la

loi » et « la parole de l'Éternel ». Mais de quelle loi s'agit-il ? De celle que Dieu donna à l'ancien Israël, et qui est résumée dans les Dix Commandements.

Ces derniers, constituent le fondement des lois et des ordonnances promulguées par Dieu, et nous indiquent comment faire preuve d'amour pour Dieu et pour le prochain. Ces lois, si nous les étudions et les mettons en pratique, nous montrent comment vivre et nous guident vers la paix et l'harmonie.



Une grande partie de la mission du Christ consistera à inculquer au monde entier les lois et les critères divins se trouvant dans la Bible. C'est alors, et alors seulement, que l'humanité sera libérée du crime, de la violence et de la guerre.

Un monde métamorphosé

Imaginez le nombre de problèmes familiaux qui seraient éliminés si nul ne commettait l'adultère – ou si les parents et les enfants se traitaient avec dignité et respect plutôt qu'avec colère et déshonneur. Que se passerait-il si chaque mari et chaque épouse réagissait avec amour et un profond respect à chaque problème de relations familiales au lieu de proférer des mots cruels et d'exercer toutes sortes de sévices ?

Dans quelle mesure votre vie changerait-elle si vous n'aviez plus besoin de consacrer autant de temps, d'énergie et de ressources financières à essayer de protéger votre domicile et vos biens du fait que personne ne les convoiterait et essaierait de vous les voler ?

Que se passerait-il si les pays n'avaient plus à se soucier de leur sûreté nationale, personne n'essayant plus de s'approprier leurs territoires ou leurs ressources ?

Nous pourrions accomplir tellement plus si l'énergie et les ressources consacrées à l'armement et à l'espionnage pouvaient être dirigées vers des projets pacifiques.

Dans l'histoire, combien de guerres provoquées par des conflits de religions, n'au-

raient jamais eu lieu si tous adoraient le même Dieu – le vrai Dieu – avec la même compréhension et les mêmes pratiques religieuses, et avaient appris à aimer leur prochain avec le même zèle et la même bienveillance qu'ils s'aiment eux-mêmes ?

Ésaïe chapitre 2, décrit un tel monde. Après avoir décrit la publication de la loi divine dans tous les pays, il écrit : « Il [Jésus, le Messie] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs

Dans ce monde utopique, Dieu changera même la nature des animaux pour refléter la paix et l'harmonie régnant parmi les hommes : « Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (verset 25).

La ville de Jérusalem elle-même, qui aujourd'hui connaît la violence et des conflits, jouira de paix et de sécurité. « Ainsi parle l'Éternel des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant... » (Zach. 8 : 4-5).

Le conflit actuel entre Juifs et Arabes ne sera plus qu'un vague souvenir car tous vivront ensemble avec respect et dignité. Aucune nation ou ligue de nations existant à présent ne peut procurer une telle paix. Cette dernière exigera la puissance et la sagesse du Christ, qui Se prépare à revenir.

Plus proche que jamais

Lorsque Jésus reviendra, nous aurons beaucoup à faire. L'humanité sera à deux doigts de l'annihilation, avec aucun espoir en vue. Le Messie interviendra directement, mettant fin à la guerre gigantesque en cours, et débutera la tâche de rééducation des êtres humains pour qui Il a déjà offert Sa vie.

Les lois divines, enregistrées mais ignorées pendant des siècles, seront partout enseignées comme les lois du pays ; tous s'y conformeront. Et, tout compte fait, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apoc. 21 : 4). C'est là l'avenir incroyable que Jésus va instaurer.

Ces événements merveilleux approchent à grands pas. Les promesses divines sont certaines, et cet avenir est aussi certain que le lever et le coucher du soleil. Chaque jour nous en rapproche encore davantage.

Il est difficile d'imaginer les émotions que les apôtres doivent avoir ressenties en regardant le Christ S'élever dans les nuées. Mais ils savaient qu'Il reviendrait, et leur foi était inébranlable. Ils avaient hâte de connaître un monde sans misère, un monde dirigé et enseigné par le même Maître Suprême duquel ils avaient eux-mêmes tiré leur enseignement. L'avenir a une espérance merveilleuse. Puisse l'Éternel hâter ce jour !

BN

Le Prince de la Paix

L'un des titres de Jésus est "Prince de la paix". Que signifie ce titre pour l'avenir du monde, et pour vous ?

Par Robert Dick

Jésus-Christ va revenir sur terre, comme Il l'a promis. Il reviendra non comme l'humble Fils de l'homme, offrant Sa vie en sacrifice pour le péché, mais en tant que le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, et « le Prince de la paix ».

La paix, c'est quoi, au juste ? Nous sommes nombreux à avoir vu ces petits autocollants en faveur de la paix universelle, mais avons-nous une idée de quoi il s'agit ? La Bible décrit ce que le Christ apportera à l'humanité en Sa qualité de Prince de la paix, et les changements inimaginables qu'Il opérera dans le monde.

Le Royaume à venir du Christ

Pour comprendre le pouvoir évoqué par ce titre de « Prince de la paix », nous devons examiner les prophéties de Ses deux Avènements – le premier, et le second. L'un comme l'autre sont mentionnés dans une même prophétie d'Ésaïe : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné [il s'agit ici de son Premier

sous-entend.

Une promesse très vaste

L'Écriture promet que la paix que le Christ apportera s'étendra à toute la terre, à commencer par Jérusalem, et se répandant jusqu'aux extrémités du globe. Ésaïe a écrit, au sujet du Christ et de Ses serviteurs: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publient la paix! » (Ésaïe. 52:7). Le Messie a commencé par annoncer Son intention, puis Il accomplira Sa promesse.

Zacharie a prophétisé : « Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre » (Zach. 9:10). Jésus proclamera la paix dans chaque pays, mais – loin de se contenter d'en parler -- Il aura en outre les moyens de l'instaurer.

Ésaïe a décrit le règne du Christ en ces termes : « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... voilà ce que fera

Christ va instaurer la paix dans notre monde déchiré par les luttes, et, sous Son règne, toute notre planète en viendra à comprendre la paix dans toute sa plénitude.

Avènement], et [lors de son Second Avènement] la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe. 9 : 5, c'est nous qui soulignons).

Jésus naquit à Bethléhem, lorsqu'Il eut un peu plus de 30 ans, Il acheva d'accomplir la phase humaine de Sa mission, celle d'être offert en sacrifice pour les péchés des hommes, par Sa crucifixion. Peu avant Sa mort, lorsqu'on l'amena devant Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée, ce dernier Lui demanda, sans plus de formalités, S'Il était roi. Le Christ répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18 : 37). Toutefois, Il avait précisé quelques instants plus tôt : « Maintenant, mon royaume n'est point d'ici-bas », en d'autres termes, pas de cette époque-là (verset 36). Jésus voulait que Pilate sache qu'effectivement Il était roi, mais que Son Royaume serait instauré à une époque ultérieure. À cette époque, à venir, Christ reviendra en tant que Prince de la paix, avec tout ce que ce titre

le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe. 9 : 6).

Pouvez-vous imaginer ce que cela signifie ? Le Christ va instaurer la paix dans notre monde déchiré par les luttes, et, sous Son règne sage, toute notre planète en viendra à comprendre la paix dans toute sa plénitude. La paix augmentera continuellement pendant Son règne, s'intensifiant à mesure que les gens apprendront la manière divine de vivre.

Des lances transformées en serpes

Nous vivons dans un monde qui s'accommode généralement d'un semblant de paix. Pendant les 50 dernières années, nous avons vécu dans une paix relative – du moins en ce sens qu'il n'y a pas eu de guerres mondiales.

Mais la paix, dans toute la force du terme, nous est étrangère. La Bible déclare que l'humanité ne sait comment y parvenir (Ésaïe. 59 : 7-8 ; Rom. 3 : 17). Le registre de l'histoire confirme cet acte d'accusation.

Au cours du siècle dernier à lui seul, nous avons mené deux guerres mondiales et, depuis que la capitulation japonaise a été signée sur le porte-avions américain « Missouri », mettant

fin à la Deuxième Guerre mondiale, d'innombrables petites guerres ont eu lieu. Le terrorisme est une menace constante. Les guerres, entre nations voisines, durant plusieurs décennies, font partie de la vie de tous les jours; les conflits entre Arabes et Juifs, Indiens et Pakistanais, et Irlandais catholiques et protestants, en témoignent.

Contrastant étonnamment avec la réalité de notre monde, une statue se dresse, à New York, devant le siège central des Nations Unies, symbole du rêve humain qu'un jour nous connaîtrons la fin des guerres. L'image de bronze musclée brandit un marteau, et forge une charrue à partir d'une épée. Pour l'humanité, c'est un rêve qui n'a pu être atteint. Mais pour le Prince de la paix, c'est une promesse certaine.

Fait notoire : ladite statue n'est rien d'autre que la version d'un sculpteur décrivant une prophétie de ce que le Christ accomplira à Son retour: « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre... » (Ésaïe. 2 : 4).

Le Christ sera l'arbitre des nations, et sera investi d'une autorité que la Société des Nations, Les Nations Unies ou la Cour Internationale n'ont jamais possédée. Sa position en tant que Roi des rois (Apoc. 17 : 14 ; 19 : 16) Lui permettra d'instaurer la paix là où tous les gouvernements humains ont échoué.

Ils n'apprendront plus jamais la guerre

La première grande réalisation du Christ sera de mettre fin aux guerres telles que nous les connaissons. Mais les choses n'en resteront pas là. L'absence d'agression représente bien plus que la destruction, à un moment donné, des matériels militaires. La deuxième partie du verset d'Ésaïe cité plus haut déclare ce qui suit: «...et l'on n'apprendra plus la guerre ».

Songez-y. Avec la venue du Christ, tous les vestiges des guerres seront éliminés. Les écoles militaires, les camps d'entraînement, les bases militaires, les usines d'armements, les dépôts de munitions, etc. seront supprimés. Les hommes non seulement cesseront de se faire la guerre, mais ils cesseront d'être formés dans l'art des combats.

L'élimination des guerres et la suppression de l'entraînement militaire représenteront, évidemment, un pas de géant en faveur de la paix, un pas bien plus grand que ce que l'homme n'a jamais réussi à franchir seul. Toutefois, les choses n'en resteront pas là.

La paix domestique, et à l'étranger

Si toutes les guerres cessaient aujourd'hui, et si toutes les armées se dispersaient, auriez-

vous la paix, personnellement ? Dans la plupart des cas, la réponse est non ! Pour ce qui est de la paix au niveau individuel, nous vivons quasiment tous sous anesthésie. Si ce n'est pas intolérable, on s'en accommode. Or, cela n'est pas avoir la paix.

J'ai de bons souvenirs de mon enfance – du temps où je pouvais quitter la ferme de mon grand-père et aller en ville sans devoir verrouiller la maison, le garage ou la remise. Depuis lors, j'ai voyagé dans des contrées où les paysages sont de toute beauté, mais où les habitants vivent dans de véritables prisons. Dans de nombreux pays, les habitants vivent derrière des barreaux, se barricadent dans leurs maisons ou dans des complexes entourés de chiens de garde, et n'ont toujours pas le sentiment d'être en sécurité.

La plupart des villes ont des quartiers où il ne fait pas bon se rendre la nuit tombée, et, dans beaucoup d'entre elles, il y a des quartiers peu sûrs, même en plein jour. À quoi bon être protégé contre une agression étrangère quand on vit dans la crainte de son propre voisinage ?

Dieu, par la bouche du prophète Zacharie, parle des villes dans le Royaume du Christ : « Les rues de la ville [de Jérusalem] seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zach. 8 : 5). Ces propos ont pour but d'illustrer la sécurité qui régnera dans la région. Les enfants vivront en sûreté, contrairement à ceux qui vivent dans nos villes actuelles. Et Jérusalem, à ce sujet, ne sera pas une exception.

Ésaïe 32 : 18 élargit la promesse de la paix qui régnera : « Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles ». Qu'il doit être bon de ne pas craindre de mauvais traitements ou la perte de ses biens aux mains d'étrangers ou de voisins !

La paix, en fait, c'est plus que cela

La « paix », pour le lecteur d'hébreu dans l'Ancien Testament ou de grec dans le Nouveau Testament, signifiait bien plus que l'absence d'agression extérieure ou de crime dans son propre pays.

« Shalom », le mot hébreu bien connu pour « paix », est compris même par ceux qui ne parlent pas l'hébreu comme comprenant tout ce qui contribue à la tranquillité et au contentement. Le commentateur William Barclay a écrit, au sujet du mot grec pour « paix » : « Dans le sens du Nouveau Testament, « paix » n'est pas seulement synonyme d'absence d'ennuis ; c'est tout ce qui constitue notre bien » (New Testament Words, 1974, p 148, c'est nous qui soulignons).

Dans un sens biblique, la paix équivalait à tout ce que la vraie paix peut fournir à un être

humain – l'absence de guerre, la sécurité chez soi, une prospérité suffisante pour éliminer la crainte de la disette, et une bonne santé. Par comparaison, dans quelle mesure jouissez-vous de paix ?

Avez-vous la paix lorsque vous êtes profondément endetté ? La vie est-elle paisible quand vous êtes au chômage ? Dénotez-vous la paix ou le désespoir, sur les visages de ceux qui ont faim ? N'avez-vous jamais songé au fait que la maladie représente une absence de paix ?

Quand on comprend ce qu'est le Royaume

Connaissez-vous la paix lorsque vous êtes profondément endetté ou au chômage ?

de Dieu, et les conditions directement et implicitement promises, on s'aperçoit que la paix, c'est bien plus que l'absence de maux infligés par un autre être humain. Beaucoup de passages bibliques décrivent la vie lorsque le Christ reviendra ; Il établira Son Royaume, et régnera comme Prince de la paix. L'examen de plusieurs de ces versets nous permet de comprendre que Sa paix s'étendra à toutes les facettes de la vie humaine.

Veillez noter les paroles divines dans Ézéchiël : « Je traiterai avec elles [mes brebis] une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts » (Ézéchi. 34 : 25).

Dieu changera littéralement la nature des animaux, de sorte qu'ils ne constitueront plus une menace pour les humains.

« Le loup habitera avec l'agneau, et le panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe. 11 : 6-9). Comme ce sera merveilleux, lorsque cette étonnante prophétie se matérialisera !

L'absence de disette

Poursuivons la description donnée par Ézéchiël : « Je ferai d'elles [mes brebis] et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits » (Ézéchi. 34 : 26-27).

Au fil des siècles, l'un des plus grands voleurs de paix a été la disette – l'insuffisance

de nourriture, de vêtements ou d'un abri pour pouvoir vivre sans s'inquiéter. Christ apportera un précieux soulagement en mettant fin aux cycles de sécheresse et d'inondations qui, dans l'histoire de l'homme, ont laissé sans ressources maintes régions du monde.

Dieu a montré au prophète Amos un niveau de prospérité que les agriculteurs et les vignerons ont rarement connu, s'ils l'ont connu : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la

semence... » (Amos 9 : 13).

Bien que l'espace nous manque pour parler de tout ce que le Christ fera au niveau économique, nous nous contenterons de noter qu'Il permettra aux individus d'être propriétaires et de leur permettre de jouir de la bénédiction issue de leurs labeurs et de leurs efforts (voir Michée 4 : 4).

La meilleure paix

Sans doute la paix la plus profonde viendra-t-elle de l'instruction, fournie par le Christ, sur la manière de vivre une vie intègre. Comme le dit un vieux dicton, « Donne à un homme un poisson, et il aura de quoi manger pour un jour ; montre-lui comment pêcher, et il aura à manger toute sa vie ».

Le Christ enseignera aux nations comment vivre paisiblement et comment perpétuer la paix. La société modèle qu'Il établira à Jérusalem à Son retour sera tellement inspirante que des représentants du monde entier viendront y apprendre comment jouir des avantages d'une vie pieuse.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4:2).

Psaumes 72:7 révèle le résultat final des enseignements du Christ dans le Royaume de Dieu : « En ces jours, le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune ». Littéralement, la paix régnera jusqu'à ce que la lune cesse de briller. Quel tableau merveilleux !

Le Christ, un jour prochain, va revenir ici-bas, et « on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner... une paix sans fin...voilà ce que fera le zèle de l'Éternel ».

Quel message profond, dans le titre simple mais infiniment significatif de « Prince de la paix »! **BN**

Le village planétaire de Dieu : Une vision d'un avenir meilleur

L'expression « village planétaire » est devenue un terme populaire pour notre monde de plus en plus connecté. Ce que peu savent, c'est que Dieu a un plan pour Son propre « village planétaire » sur terre.

Nous vous invitons à une avant-première.

by John Miller

Il paraît que le monde change si vite que l'avenir lui-même n'est plus ce qu'il était. Prédire l'avenir avec une certaine exactitude a toujours été problématique, mais les transformations sociales et technologiques qui ont lieu autour de nous rendent l'avenir encore plus imprévisible. Les changements se produisent si rapidement que le présent ne cesse de déboucher sur l'avenir en un déluge écrasant d'images et de sons.

Les progrès technologiques se bousculent avec une rapidité croissante, forçant le changement à chaque niveau des structures économiques et sociales. Les frontières géographiques et nationales s'estompent. Les communications sont devenues un éventail numérique de projections, d'images et d'octets qui peuvent être captés simultanément par un nombre quasi illimité d'individus partout dans le monde.

La classe moyenne dispose d'une foule de ressources économiques, grâce à la réduction des prix et à l'accès facile du crédit. Songez aux voyages en avion, par exemple. Les progrès technologiques, de pair avec une concurrence acharnée, ont rendu les vols accessibles aux masses (du moins en Occident). Certains attractions exotiques dans des lieux reculés sont dorénavant à notre portée.

Le monde est comme un village

La rapidité croissante avec laquelle les gens se déplacent et communiquent à un prix de plus en plus réduit a affecté chaque facette de notre monde – politiquement, socialement et économiquement. C'est un phénomène communément appelé « globalisation », ou, pour citer des milliers d'octets sonores, notre monde est devenu un « village planétaire ».

Aussi surprenant que cela puisse paraître, cet état de choses a été prédit dans la Bible, il y a plusieurs millénaires. Veuillez noter les paroles suivantes du prophète Daniel : « Et toi, Daniel, cache les paroles [de ces prophéties étonnantes qui lui furent révé-

lées] et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée » (Daniel 12 : 4, version Darby).

Ces paroles remarquables sonnent de plus en plus juste, à mesure que le temps passe. De par le passé, rares sont ceux qui auraient pu imaginer à quel point la connaissance, et notre capacité à voyager, augmenteraient. Cette prophétie s'applique à notre époque, décrite dans le contexte comme le « temps de la fin ».

C'est souvent avec une certaine appréhension que nous lisons les prophéties du temps de la fin, car elles parlent d'événements cataclysmiques. Mais est-ce justifié dans le cas présent ? Les paroles de l'Écriture préservées par Daniel sont-elles intrinsèquement négatives ? Quel mal y a-t-il à voyager facilement ou à avoir des activités internationales ? Quel mal y a-t-il à élargir sa connaissance ? La même Source précieuse ne nous implore-t-elle pas, dans Proverbes 4:5, « acquiers la sagesse » et « acquiers l'intelligence » ?

La prophétie de Daniel non seulement décrit ce qui se passera au temps de la fin, mais elle évoque aussi ce que nous aurions pu réaliser.

Songez un instant aux possibilités que notre nouvelle capacité à voyager çà et là offrent à notre village mondial. La mobilité accrue des masses ne devrait-elle pas favoriser la compréhension entre les diverses cultures, et une appréciation pour la diversité au sein de notre village ? Les véhicules qui transportent les gens dans des lieux éloignés ne pourraient-ils pas aussi servir à partager l'abondance de nourriture dans le segment nanti de notre village avec la partie appauvrie de ce dernier ?

Qu'est-ce qui ne va pas, dans notre village ?

Avec autant de possibilités à notre disposition, pourquoi nous trouvons-nous dans un monde en proie à la division, à des conflits, et à un comportement destructif ?

Nous sommes en présence d'un problème complexe, mais il y a une simple raison à cela : la dynamique du village n'a pas changé. En somme, nous agissons comme nous avons toujours agi. La seule différence, c'est que le voisinage a grandi – et, malheureusement, les problèmes aussi.

Nous faisons concurrence à nos voisins, cherchant à être les meilleurs de tout le pâté de maisons, et, ce faisant, nous engendrons des disputes commerciales et écologiques. Nous devenons tour à tour de plus en plus anesthésiés, ou de plus en plus horrifiés, face aux bagarres continues dans ce que l'on pourrait appeler « la brasserie de Jérusalem ». Nous craignons que des pays malhonnêtes ne se transforment en brutes du voisinage qui cherchent la bagarre. Nous dépensons des milliards sur des forces de sécurité pour empêcher nos ennemis de venir dans notre quartier et de vandaliser nos maisons. Malgré cela, notre sommeil est agité car nous avons le sentiment gênant que même le meilleur dispositif de sécurité ne peut pas empêcher un ennemi de se glisser dans une ruelle sombre et d'y semer la terreur.

Ces problèmes s'amplifient à cause d'injustices, réelles ou imaginaires, dans notre village composé de villas, de ghettos et de bas quartiers. Les démocraties occidentales détiennent la majorité des richesses du monde. Du point de vue des habitants, une section du monde est criblée de villas dans lesquelles des gens résident dans le confort et la satisfaction, jouissant d'une abondance que les pauvres ne connaîtront jamais. Les personnes accablées de pauvreté vivant dans les pays en voie de développement prendraient même les plus petits de nos appartements pour des villas luxueuses. Pas étonnant qu'elles croient qu'il y a de graves injustices.

Que nous réserve l'avenir ?

Que va-t-il se passer ? La connaissance va continuer d'augmenter, et les problèmes, de se multiplier. L'élite résidant dans les villas

va devenir de plus en plus isolée, les ghettos culturels vont solidifier leurs retranchements, et les squatters des bas quartiers vont devenir de plus en plus amers. Une dernière manifestation répandra la terreur et la destruction dans tout le village, et tout partira en fumée. Cette époque de terreur sans précédent est décrite dans la Bible comme « la grande détresse » (Matth. 24 : 21).

Toutefois, tout finira bien. Dieu va bâtir

Daniel l'affirme : « Le songe est vérifiable, et son explication est certaine » (verset 45).

Un changement dans la dynamique du village

Le village mondial de demain différera de bien des façons de ce que nous avons maintenant. À quoi ressemblera-t-il ? L'Écriture indique que Dieu ne réhabilitera pas notre

transformera la dynamique du village. Les prophètes Ésaïe et Michée décrivent cette transformation comme une époque où les nations rechercheront les instructions divines, où les armes – utilisées pour tuer les gens – seront recyclées en outils agricoles et ainsi, feront pousser des récoltes dont ils s'alimenteront (Ésa. 2 : 3-4 ; Michée 4 : 2-3).

Zacharie parle d'une époque où toutes les nations du monde se rendront à Jérusalem, chaque année pour célébrer la Fête des Tabernacles. (Zach. 14 : 16-18). Le Christ a dit à Ses disciples qu'Il leur donnera des trônes à partir desquels ils gouverneront les douze tribus d'Israël (Matth. 19 : 28 ; Luc 22 : 30). Le témoignage des prophètes, du Christ et des apôtres est conséquent. Assurément, un monde nouveau arrive et ce sera un village mondial de paix, de justice et de prospérité pour tous.

L'ancien prophète Ézéchiël, comme nous allons le voir, nous fournit d'amples précisions sur la structure administrative et gouvernementale de cette nouvelle société.

Un village, un gouvernement

Au fil des siècles, idéalistes et despotes ont reconnu les mérites d'un gouvernement mondial unique, doté d'un système de lois universelles. C'est un objectif élevé, avec un potentiel inestimable tant en bien qu'en mal. Or, toutes les tentatives humaines en faveur de cet objectif ont échoué, et souvent, avec des résultats catastrophiques.

Par contre, dans le village planétaire de Dieu, la vraie unité sera atteinte. Le monde entier, enfin, deviendra réellement une nation sous l'Éternel. Le Tout Puissant rassemblera « les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés... Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; Ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes » (Ézéché. 37 : 21-22).

Enfin, les descendants de l'ancien Israël, qui seront alors dispersés dans un grand nombre de pays, seront réunis. Ou, pour être plus exact, ils seront vraiment unis, pour la toute première fois. Ils accompliront enfin le dessein auquel l'Éternel les avait appelés.

Lorsque L'Éternel délivra les Israélites, les fit sortir d'Égypte et leur donna Ses lois, Il leur dit : « Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre



Le village planétaire de demain différera de bien des façons de ce que nous avons à présent. L'Écriture indique que Dieu ne réhabilitera pas notre présent système. Il établira un monde entièrement nouveau et parfait, basé sur des lois et des principes universels.

un nouveau village, paisible, des cendres de l'autre.

Le prophète Daniel scruta, lui aussi, ce paysage étonnant. Une bonne nouvelle, dans une vision, Dieu lui montra une statue construite, de la tête aux pieds, de matériaux de moins en moins précieux, les pieds et les ortels étant composés de fer mêlé d'argile, décrivant une union inattendue de dix nations. La statue est renversée par une pierre tombant du ciel, et qui devient une grande montagne. Qu'est-ce que cela signifie ? « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Dan. 2 : 44).

Saisissez-vous ? Jésus-Christ va revenir sur la terre pour la protéger contre ses habitants. Il sauvera la situation en établissant un village entourant le globe – un village planétaire unifié – apportant paix et prospérité à tous les hommes.

présent système. Il établira un monde entièrement nouveau et parfait, basés sur des lois et des principes universels qui seront acceptés et appliqués avec une optique différente.

Dieu commencera par s'attaquer au cœur du problème. Il sait que sans un changement fondamental de la nature humaine, aucun changement significatif ne peut avoir lieu. La Bible dit du cœur humain qu'il est « tortueux par-dessus tout, et il est méchant » (Jér. 17 : 9).

Un changement est nécessaire, et il va avoir lieu. Dieu ne cherchera pas à administrer des médicaments pour guérir les symptômes ; Il remplacera le vieux cœur tortueux par un cœur nouveau : « J'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ézéché. 11 : 19-20).

Notez que ce changement de cœur apportera aussitôt un changement de comportement, et que ce nouveau comportement

Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? » (Deut. 4 : 6-8).

Dieu délivra les Israélites de l'esclavage, et leur communiqua Ses lois, car Il voulait qu'ils forment une nation modèle que les autres pays chercheraient à imiter. Ils échouèrent misérablement. Quel triste témoignage de l'histoire !

Au lieu de devenir une nation modèle, ils devinrent une pierre d'achoppement pour d'autres, et firent honte au Dieu qui les avait délivrés. L'Éternel leur donna la perle de grand prix. Il leur montra le meilleur chemin. S'ils s'étaient conformés à Ses instructions, les résultats auraient poussé leurs voisins à imiter leur mode de vie. Imaginez ce genre de voisinage ! Malheureusement, ce n'est pas ce qui se produisit, et notre village n'a pas montré un pieux exemple à suivre au niveau national.

Dans le village mondial de Dieu, encore à venir, il en sera autrement. Notez comment les Israélites réunis se comporteront, par rapport à leurs ancêtres : « Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions ; Je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ézéchi. 37 : 23).

Michée dresse la liste des merveilleux résultats : Tout le monde dira : « Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers » (Michée 4 : 2). Quel témoignage en faveur de la puissance divine à l'action ! Les résultats issus du respect de la voie divine seront si impressionnants que les voisins des Israélites chercheront à imiter leurs vies et leurs faits et gestes. Pour une fois, « faire comme le voisin » engendrera des résultats souhaitables. La raison ? Le voisin ira dans la bonne direction, et il sera ravi de voir les autres récolter les mêmes bénédictions que lui.

Évidemment, les résultats positifs n'apparaissent pas par magie. L'unité ne peut être réalisée qu'avec une bonne gestion et un dessein unique. Le Christ donnera l'exemple, aidé d'une administration de serviteurs qui ont fait leurs preuves et qui Lui sont fidèles (Apoc. 20 : 4). Leurs motifs ne seront pas politiques ; ils chercheront seulement à servir, à guider, et à instruire pour le bien commun. Songez à tout ce qui pourra encore être accompli lorsque l'énergie -- qu'on dépense habituellement en manœuvres politiques, en débats et en se gratifiant personnellement -- sera dirigée au profit de la planification, de la gestion et de l'édification d'un meilleur village pour

tous !

Le village mondial de Dieu sera à l'avant-garde, Jésus en tête. Il est appelé, dans la Bible, « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apoc. 19 : 16). Dieu va ressusciter David, le jeune berger qui fit périr Goliath, et devint par la suite le roi fidèle d'Israël, et il servira comme roi et comme prince sous le Christ, à jamais : « Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité ; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours » (Ézéchi. 37 : 24-25; voir aussi Jér. 30 : 9).

Le leadership divin, centré sur le Christ, fournira unité et stabilité dans ce village entourant tout le globe, où la norme sera, la paix et la justice pour tous.

Une propriété équitable pour tous

La disparité énorme entre les villas des riches et les taudis des pauvres, qui engendre à présent des tensions et la terreur dans notre village, sera enfin résolue. Dans le village mondial de l'Éternel, tous pourront jouir de leurs propres biens.

Dieu explique, par la bouche d'Ézéchiel,

Au Coeur du nouveau village planétaire de Dieu

Ézéchiel 37 prédit une autre facette, au cœur du village mondial de Dieu, qui contrastera considérablement avec notre époque. Dieu dit : « Je traiterai avec eux une alliance de paix. ... je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours » (Ézéchi. 37 : 26). Lorsque le sanctuaire de Dieu sera placé sur terre, le culte, les lois et les principes moraux seront établis au cœur du village.

Le temple divin, dans lequel le Christ, le Roi des rois, habitera, se dressera au centre du village mondial de l'Éternel, à Jérusalem. Cela fournira un siège pour une civilisation centrée, philosophiquement, sur les lois et les principes universels du Tout-Puissant. L'adoration du Roi, au centre du village, fournira un lieu de rencontres duquel la paix et la stabilité émaneront naturellement : « Car de Sion sortira la loi », proclame le prophète Ésaïe, « et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe. 2 : 3).

Un changement tangible sera imposé, et une atmosphère de paix régnera : « Il [Jésus] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe. 2 : 4).

Établissez le contraste avec les centres des villages actuels, où les spectacles et les commerces qui font appel aux sens, sont le point de mire. Même si des églises, des temples et des cathédrales se dressent encore au cœur des villages actuels, tels des monuments architecturaux aux valeurs de temps révolus, ce ne sont plus des édifices où les villageois se rassemblent. Les cinémas, les arènes de sports et les centres d'achats les ont, depuis longtemps, remplacés comme lieux de rassemblements pour les habitants.

Dans le village mondial de Dieu, cela va changer. Lorsque Christ reviendra ici-bas, son temple sera au cœur même du village. Le prophète Ézéchiel a décrit, dans le menu

détail, la forme et la fonction de son édifice, aux chapitres 40 et 43.

Le Christ, dans toute sa gloire, habitera dans le temple afin de vivre au milieu des villageois : « J'entendis quelqu'un qui me parlait depuis la maison, et un homme se tenait près de moi. Il me dit : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j'y habiterai éternellement au milieu des enfants d'Israël » (Ézéchi. 43 : 6-7).

Ce passage décrit de façon poignante le parfait équilibre que le Christ atteindra entre son service comme Divin Roi, devant être obéi et adoré, et sa présence parmi son

peuple pour diriger une authentique fraternité. Ézéchiel 44 déclare que les princes ou les dirigeants du peuple s'assieront « pour manger le pain devant l'Éternel » et que les sacrificateurs s'approcheront dans le sanctuaire, pour servir à la table du Christ (Ézéchi. 44 : 3, 16).

Contrairement aux prêtres de jadis, et à maints dirigeants religieux actuels, ils enseigneront au peuple « à distinguer ce qui est saint et ce qui est profane, ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur. Ils seront juges dans les contestations, et ils jugeront d'après mes lois. Ils observeront aussi mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes, et ils sanctifieront mes sabbats » (versets 23-24).

On se concentrera sur le Christ, et non sur des plaisirs sensuels. Les critères moraux seront clairement définis et équitablement appliqués. Les juges seront intègres et irréprochables. Les lois seront universelles, et nul ne pourra s'y soustraire.

Bref, ce village sera totalement différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, car la dynamique sera changée. Aucune brute, aucun animal, ne fera du tort ou provoquera des dommages quelconques à qui que ce soit. Pourquoi ? Parce que Son village sera rempli de la connaissance de l'Éternel « comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 9).

Le temple de Dieu, dans lequel le Christ habitera, se dressera au centre du village mondial.

comment le village sera découpé. L'accent est d'abord placé sur le cœur du village, où Jésus Lui-même résidera. Il est dit au prophète de prélever « comme sainte offrande pour l'Éternel une portion du pays », longue de 25 000 cannes (de 11 à 16 km, en fonction de la valeur de la canne choisie) et de 10 000 cannes de largeur (de 5 à 6,5 km). C'est à l'intérieur de ce district que se trouvera le sanctuaire du temple, et ce sera aussi là où habiteront les sacrificateurs qui s'affaireront dans le sanctuaire, au service de l'Éternel (Ézéch. 45 : 1-4).

À côté du district de l'Éternel, se trouvera un domaine de dimensions analogues qui appartiendra aux Lévitiques qui serviront dans le temple (verset 5). En face, se trouvera ce que nous pourrions appeler les communes du village. Ce quartier sera pour le public, pour assurer aux villageois l'accès à l'Éternel en tout temps (Ézéch. 45 : 6).

Dieu donnera aux dirigeants leur portion, insistant sur un changement clef : « Mes princes n'opprimeront plus mon peuple, mais ils laisseront le pays à la maison d'Israël, selon ses tribus » (Ézéch. 45 : 7-8).

Contrairement à l'élite actuelle, et aux nobles d'autrefois, les membres de la « classe dirigeante », dans le village de Dieu, n'auront pas le droit de tirer profit du citoyen ordinaire pour s'enrichir ou enrichir les leurs : « Le prince ne prendra rien de l'héritage du peuple, il ne le dépouillera pas de ses possessions ; ce qu'il donnera en héritage à ses fils, il le prendra sur ce qu'il possède, afin que nul parmi mon peuple ne soit éloigné de sa possession » (Ézéch. 46 : 18).

Que ce sera différent de notre village actuel, où il arrive que les riches et les puissants oppriment les pauvres et les démunis pour leur propre profit et pour s'enrichir !

Ce qui est merveilleux dans la prophétie d'Ézéchiel, c'est qu'il ne s'agit pas d'un traité de religion, mais plutôt d'un manuel de sciences sociales appliquées pour le village de demain. Du sacrificateur au lévite, du prince au citoyen ordinaire, tous auront la possibilité d'avoir un héritage dans le pays. Ézéchiel décrit dans le menu détail la manière dont la terre sera distribuée jusqu'à ce que chacun en ait une portion équitable (Ézéch. 47 : 13-23; 48 : 1-29).

Tout compte fait, les habitants « habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier », une simple manière de dire que chacun aura un chez soi lui appartenant en propre, « et [poursuit le prophète] il n'y aura personne pour les troubler » (Michée 4 : 4). Quelle description formidable d'un village qui prospère !

Les Écritures ont bien d'autres choses à

dire sur le village mondial de Dieu. Inutile de préciser qu'il s'agit de l'antithèse de notre monde actuel. Au lieu de conflits, de violence et de terreur, la paix, la compassion et l'amour régneront. Au lieu de ghettos culturels et ethniques engendrant le racisme et la haine pour le prochain, tous apprécieront les talents et les aptitudes de chacun, le tout au sein d'une culture fondée sur les valeurs et les critères divins.

Ce tableau magnifique sera rendu possible par un changement réel et tangible dans la dynamique du village. Les villageois recevront un cœur nouveau, de nouveaux dirigeants, et un nouveau jeu de critères pour vivre. La raison pour laquelle cette dynamique positive se matérialisera est exprimée succinctement dans les quatre derniers mots de la description du village, faite par Ézéchiel : « l'Éternel est ici » (Ézéch. 48 : 35).

Quel rôle jouez-vous dans tout ceci ?

Peut-être pensez-vous : « C'est formidable ! L'avenir est prometteur, et le village mondial de l'Éternel est la solution. Mais qu'en est-il du présent ? »

C'est là une question légitime, qui a une réponse encourageante. Dieu a déjà commencé les préparatifs pour le village de demain. L'apôtre Pierre parle d'un groupe d'individus choisis – de ceux en qui Dieu agit à présent – et que Pierre appelle « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (I Pi. 2 : 9).

Les paroles de Pierre – des mots tels que « sacerdoce royal », « nation sainte », « peuple acquis », se font l'écho de la description, par le prophète Ézéchiel de l'Ancien Testament, du village mondial de Dieu. Elles nous rappellent en outre les propos de Moïse, dans Exode 19 : 3-6. Toutefois, Pierre s'adresse à l'auditoire formé par l'Église du Nouveau Testament, à « vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu » (I Pierre 2:10). Ces propos décrivent, comme il convient, l'Église de Dieu des temps apostoliques et de notre époque – un petit groupe, des gens choisis, dans toutes les nations et de diverses cultures de ce monde, joignent leurs efforts pour annoncer les vertus de Celui qui les a appelés des ténèbres à Son admirable lumière (verset 9).

En tant que tels, les membres de l'Église sont devenus « une nation sainte »,

le village planétaire de Dieu en cours d'édification – à partir d'un groupe de candidats imprévus. Collectivement, leur centre d'intérêt a un caractère global, qui transcende les frontières politiques et nationales,

occupés qu'ils sont à proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu au monde actuel. Individuellement, tous les membres reconnaissent que leur appel et leur citoyenneté sont du ciel, et ils se concentrent sur leur rôle d'ambassadeurs du Christ et de Son Royaume.

À quelles fins ?

Dans quel dessein ? Pierre l'explique : « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite » (versets 11-12).

Dieu appelle les membres de ce groupe choisi, S'attendant à ce qu'ils exemplifient aujourd'hui le comportement qui sera universel dans Son village mondial de demain. Ce qui donne un sens nouveau aux termes « étrangers et voyageurs sur la terre ». Ils vivent dans le village, mais ne se conforment pas à sa foule.

Pierre nous avertit que ce ne sera pas facile, et que cela provoquera des réactions négatives de la part des autres villageois qui « vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs » ; Néanmoins, « ils remarquent vos bonnes œuvres » et ils glorifieront Dieu « au jour où il les visitera » (I Pi. 2 : 12), lorsqu'Il établira Son village sur toute la terre.

Il s'agit d'un plan étonnant, mais plein de bon sens. Dieu prépare des individus de toutes les parties du monde, pour qu'ils apprennent le plan de Son village. Plus tard, lorsque les paroles d'Ésaïe et de Michée s'accompliront réellement, de nombreux pays viendront et diront : « Venez, et montons au 'village de l'Éternel', à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne Ses voies, et que nous marchions dans Ses sentiers ». Ceux qui s'y rendront en trouveront d'autres, qui comprendront pourquoi ils sont venus.

Êtes-vous prêt à répondre à l'appel divin à cette responsabilité formidable ? **BN**

documentation supplémentaire

Aimeriez-vous en apprendre davantage au sujet du village planétaire de Dieu ainsi que du monde transformé que Jésus bâtira à Son retour ? Comment pourriez-vous en faire partie ? Comment sera-t-il ? Quelles principes le gouverneront ? Pour découvrir les réponses à ces questions, commandez un exemplaire de notre brochure l'Évangile du Royaume à l'un de nos bureaux. La brochure est gratuite.



Voir la liste des bureaux au dos de cette revue

Si vous souhaitez en savoir davantage

Nous tâchons de répondre à vos besoins d'information au moyen de cette revue. Si vous aimeriez en savoir plus, nous nous tenons volontier à votre disposition pour vous servir. En outre nos ministres se feraient un plaisir de répondre à vos questions lors d'entretiens personnels.

Qui sommes-nous ?

Bonnes Nouvelles est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*. L'Église a des assemblées et des ministres dans plusieurs pays, en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, aux Antilles, en Asie et en Australie. La mission de l'Église est de proclamer au monde entier la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du Royaume de Dieu à venir, enseignant à observer tout ce que le Christ a prescrit (Matthieu 24 : 14 ; Matthieu 28 : 18-20). Nous accueillons avec joie ceux qui désirent se joindre à nous dans cette œuvre. Nous nous efforçons de comprendre et de pratiquer fidèlement le christianisme tel qu'il est révélé dans la parole de Dieu.

Assemblées locales

L'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, se réunit dans plus de 300 assemblées hebdomadaires, servies par 450 ministres, dans 30 pays de par le monde. Si vous souhaitez connaître les lieux et les horaires des assemblées dans votre région, veuillez écrire à l'adresse du bureau le plus proche de chez vous. (Voir la liste sur cette page.)

Absolument gratuit

Toutes les publications de l'Église de Dieu Unie sont offertes gratuitement à ceux qui les demandent. Nous remercions les membres de l'Église et ses sympathisants pour leurs dîmes et leurs offrandes volontaires qui rendent possible ce service. Nous ne sollicitons jamais d'argent du public. Pour assurer l'intégrité financière de notre œuvre, l'Église soumet chaque année ses comptes à une société d'experts comptables indépendante dont le rapport est rendu public.



Internet

Si vous avez accès à Internet, vous pouvez nous contacter et recevoir des informations sur l'Église de Dieu Unie et ses publications. Notre adresse est : <http://www.ucg.org/>
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris, France

Bureaux régionaux

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 50 09
D-53195 Bonn, Allemagne

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

United Church of God, IA
P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 54254-1027
États-Unis d'Amérique

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts. WD19 6FZ
Royaume-Uni

Église de Dieu Unie

association internationale